



# L'Ardèche Parisienne



Numéro 1086 - Printemps 2016 - Cent neuvième année

Rédacteur en chef : Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication : Michel Fromentoux

Organe de la SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

**Pour notre prochain numéro, été 2016, prière d'envoyer toute information ou tout article avant le lundi 6 juin,**

délaï impératif, à chacune des adresses suivantes :

[michel.fromentoux@yahoo.fr](mailto:michel.fromentoux@yahoo.fr), [gerard.delacharriere@dbmail.com](mailto:gerard.delacharriere@dbmail.com)

## Le mot du Président

Chers amis ardéchois,

Notre rendez-vous annuel de la Nuit du Vivarais a pris cette année un relief particulier. L'essai de la Maison des Polytechniciens s'est avéré concluant, le charme de l'endroit a séduit les nombreux présents.

Nous avons accueilli notre ami Pascal Malen et ses réalisations de haute couture mis en valeurs par de charmants mannequins, dégusté une charcuterie excellente grâce à nos amis Joanny et Pailhès ; et bien entendu écouté avec grand intérêt notre ami le général Faure, au moment du centenaire de Verdun. Pour découvrir au final que le décryptage des messages militaires allemands a été le fait d'un Ardéchois !

Enfin, je vous rappelle que notre sortie d'été se déroulera à Bourg-Saint-Andéol et Saint-Montan, le jeudi 4 août 2016.

À très bientôt donc !



Pierre de Lauzun

**Jeudi 16 juin 2016 à 19 h 45**

## Visite, conférence Albert Marquet, peintre du temps suspendu

Rendez-vous à 19 h 45 au :

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, Avenue du Président Wilson, 75116 Paris

avec Valérie Denarneau Mayer, conférencière

Inscription avant le 1er juin 2016  
par chèque de 25 €

adressé à Odile Prévost

10, Impasse Milord- 75018 Paris

[odile.prevast75@gmail.com](mailto:odile.prevast75@gmail.com) - 06 80 06 29 59

(voir page 3)

## Sommaire

**Une Conférence du général Jean Pierre Faure**  
sur l'Ardèche pendant la Grande Guerre.....page 2

**Visite, conférence Albert Marquet,**  
peintre du temps suspendu.....page 3

Notre Assemblée générale du 19 mars 2016  
**Rapport moral et de gestion du conseil**.....page 4

Notre Assemblée générale du 19 mars 2016  
**Résolutions et compte de résultat**.....page 6

**Un « Chouan du Vivarais » :**  
le marquis de Surville.....page 7

**Date à retenir**

**Jeudi 4 août 2016**

**Sortie d'été  
à Bourg-Saint-Andéol  
et à Saint-Montan**

**Venez nombreux !**

# Une Conférence du général Jean Pierre Faure sur l'Ardèche pendant la Grande Guerre

L'exposé commence par un état des lieux de l'Ardèche à la veille de la guerre. L'Ardèche est un département très rural avec 70 % d'agriculteurs, ayant en moyenne trois hectares. L'industrie se concentre surtout autour du papier et du ciment. Quant à l'activité du ver à soie, elle est essentiellement féminine. Le département compte 200 kilomètres de voie métrique. Il est habité par 300 000 personnes, dont 120 000 d'âge militaire.

Le général rappelle les étapes de la guerre : la bataille de la Marne, la guerre de position. En 1915, on appelle tous les réservistes restants, et en 1916, comme il y a beaucoup de morts, on fusionne les unités.

Comme 90 000 hommes sont mobilisés en Ardèche, ce sont les femmes qui assument le travail. Pour montrer la violence de cette guerre, l'exemple du 41<sup>e</sup> régiment d'infanterie est pris : avec 1 477 tués, 469 disparus et 3 900 blessés, il est complètement décimé.

Puis la conférence se termine en prenant le cas de deux Ardéchois : Le docteur Lesour, de Vals-les-Bains, en tant que médecin, est resté à soigner les blessés à l'arrière du front pendant trois ans.

Quant à Alexis Tendis, il a pour mission d'intercepter les messages radio de l'ennemi. Or, le 2 octobre 1918, il tombe sur un radiogramme qui annonce que les Alle-

mands vont accepter l'Armistice. Immédiatement, l'information est relayée à Clemenceau. Alexis Tendis sera le dernier poilu ardéchois à mourir, au 21<sup>e</sup> siècle.

C'est donc sur un événement qui annonce la fin de la guerre que se termine cet exposé. Le général Jean-Pierre Faure nous

a permis de comprendre la place de l'Ardèche et des Ardéchois pendant cette période. Chaque village porte encore aujourd'hui cette trace par un monument aux morts qui parfois, comporte plus de noms que d'habitants actuellement vivants dans le village.

Benoit Pastisson

## Plein succès de notre Nuit du Vivarais du 1<sup>er</sup> février

Notre Nuit du Vivarais du lundi 1<sup>er</sup> février s'est fort agréablement passée dans le cadre tout nouveau de la Maison des Polytechniciens. Nous devons un grand merci à tous nos amis qui ont participé à ce succès :

Notre ami Yves Jouanny, du restaurant *La Remise* à Antraïgues, nous a offert les saucissons, caillettes, terrines et saucisses.

Le jeune Axel Pailhes, des Salaisons de Jastres à Lavilledieu,

est venu les apporter d'Ardèche spécialement pour nous les faire déguster lors de l'apéritif de ce bel événement.

Ces produits de notre terroir ont été très appréciés par l'ensemble des convives.

Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Remerciements également pour les maisons Imbert et Sabaton pour leurs crèmes de marron.

Dominique Rybeire



Général J. P. Faure au milieu des invités

 **BANQUE  
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924**  
**Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale**  
**Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS  
Téléphone : 01 44 95 86 21  
Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant  
[www.delubac.fr](http://www.delubac.fr)

### Amicale des Ardéchois à Paris

#### Présidents d'honneur :

O. Cuminal, J.-C. Bouvier,  
G. Descours, G. Ladreit de Lacharrière,  
G. Chaurand, P. Caillet, C. Hédin,  
P. de Lafarge, Dominique Ribeyre

**Siège social et Bureau d'Entraide :**  
**10, impasse Milord 75018 Paris**

#### Président :

Pierre de Lauzun,  
43, rue du Colisée 75008 Paris  
Tél. : 01 42 56 59 78

#### Secrétaire Général :

Benoit Pastisson  
8, rue Legouvé  
75010 Paris

Tél. : 01 42 41 04 95

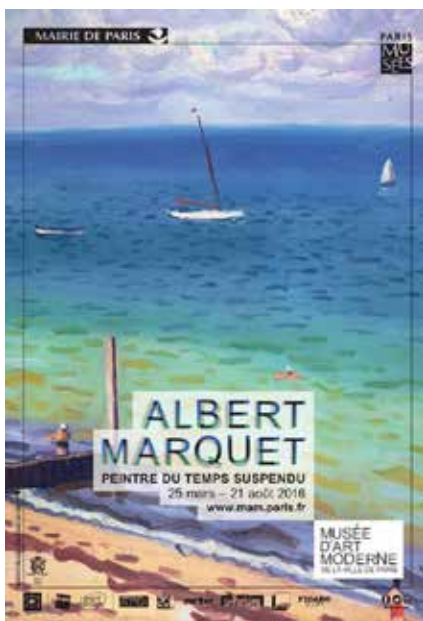
**Trésorier général :** Jacques Ranchin

**Création graphique :** [www.e140.fr](http://www.e140.fr)

**Impression :** S&P France

# Visite, conférence Albert Marquet, peintre du temps suspendu

Le Musée d'Art moderne consacre à Albert Marquet (1875-1947), une importante monographie regroupant plus d'une centaine d'œuvres - peintures et dessins -, certaines montrées pour la première fois en France. Le parcours chronologique et thématique de l'exposition permet de redécouvrir un artiste inclassable qui a évolué avec les mouvements de l'époque, du post-impresionnisme au fauvisme, tout en conservant son indépendance stylistique.



Marquet a passé sa vie à voyager entre les rives de la méditerranée et de la Seine, faisant du paysage et de l'eau, ses motifs favoris. Il a construit son œuvre loin des débats artistiques du moment, en maintenant une amitié indéfectible avec Henri Matisse, rencontré en 1892 dans l'atelier de Gustave Moreau.

Du fauvisme auquel il est associé à ses débuts, il ne retient que quelques caractéristiques : la simplification des formes, une autonomisation relative de la couleur, l'apparence d'improvisation rapide. Mais Marquet recherche une harmonie tonale afin de montrer l'essentiel, veut synthétiser les sujets avec justesse et équilibre, « peindre comme un enfant sans oublier Poussin » (Marquet).

Le parcours de l'exposition met en lumière cette constante recherche de modernité à travers les différents aspects de son œuvre : depuis ses premiers travaux à Paris et à Arcueil aux côtés de Matisse, ses œuvres de la période fauve, ses nus si caractéristiques entre étude académique et face à face sensuel, jusqu'à son obsession du paysage, de la variation à la série, « cette très

particulière domination optique du monde » pour reprendre les mots de Jean Cassou, à la fois moderne et intemporelle.

Conçue par le Musée d'Art moderne, cette exposition sera ensuite présentée au musée Pouchkine à Moscou d'octobre 2016 à janvier 2017.

**Rappel !**  
**Le 16 juin 2016 rendez-vous à 19 h 45 au :**  
**Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris**  
**11 Avenue du Président Wilson,**  
**75116 Paris**  
**avec Valérie Denarneau Mayer, conférencière**  
**Inscription avant le 1<sup>er</sup> juin 2016**  
**par chèque de 25 € adressé à**  
**Odile Prévost**  
**10, Impasse Milord**  
**75018 Paris**  
**odile.prevost75@gmail.com**  
**Tél. : 06 80 06 29 59**

## DÉCÈS

Nous avons appris le décès le 27 février 2016 de **M. Daniel Saulignac**. Son image rayonnait tant dans le canton de Privas que dans notre département. Nous présentons à M. Hervé Saulignac, président du Conseil départemental ainsi qu'à son frère Olivier, successeur de son père à la Boucherie Charcuterie où les produits sont essentiellement ardéchois, toutes nos sincères condoléances.

Nous avons appris le décès, après une longue maladie, de **M. Dominique Manent** qui était, depuis vingt ans, un brillant bibliophile, notamment pour les livres anciens ardéchois dont il était amoureux. Beaucoup d'Ardéchois à Paris étaient ses clients. Toutes nos condoléances à son épouse Chantal ainsi qu'à sa fille.

## NOUVEAUX ADHÉRENTS Soyez les bienvenus !

### Marie-Françoise Chabriol

Demeurant à Neuilly sur Seine,  
Directrice Projet de Transformation  
Origines ardéchoises à Côté Paternel à Saint Laurent du Pape  
mf.c@live.fr  
*Présenté par Pierre de Lauzun et Yves Pezilla*

### Thomas Chomel

Demeurant Paris 7<sup>e</sup>  
Directeur Corporate Finance Praxem  
Origines ardéchoises à Peaugres et Tournon  
thomaschomel@hotmail.com  
*Présenté par Laurent Blaizac et Pierre de Lauzun*

### Julia Duchamp-Vignal

Demeurant à Courbevoie  
Étudiante en Management International de l'Hôtellerie  
Origines ardéchoises à Aubenas et Fabras  
j.duchamp.vignal@gmail.com  
*Présenté par Olivier Chaussy et Philippe Auzas*

### Jean-Paul Chapel

Demeurant à Paris 15<sup>e</sup>, Journaliste  
Origines ardéchoises à Les Vans  
jean-paul.chapel@francetv.fr  
*Présenté par Jean-Régis Chazallon et Gérard Chaurand*

### Bettina Mesclon

Demeurant Paris 13<sup>e</sup>, Journaliste-Étudiante EFHT Paris  
Origines ardéchoises à Aubenas  
bmesclon@gmail.com  
*Présentée par Pierre de Lauzun et Bernard Verny*

### Alain Genel

Demeurant Paris 4<sup>e</sup>  
Origines ardéchoises à Les Fabres / Vernon - 07260  
alaingenel@gmail.com  
*Présenté par Pierre de Lauzun et Laure Claire Chaurand*

### Bernard et Marie Champanhet

Demeurant Paris 13<sup>e</sup>  
Monsieur est Expert près la Cour d'Appel de Paris  
et Mme Psychologue-Psychanalyste  
Origines ardéchoises à Aubenas et Annonay  
Bernard.champanhet@gmail.com et mchampanhet@hotmail.com  
*Présentés par Béatrice Rigaud-Jure et Patrice Caillet*

### Jonas et Geoffrey Riffard

Demeurant à Paris  
Étudiants, originaires du Cheylard (à Paris pour leurs études)  
Jonas.riffard@laposte.net et geoffrey.riffard@laposte.net  
*Présenté par Pierre de Lauzun et Monique Chapuis*

# Notre Assemblée générale du 19 mars 2016

## Rapport moral et de gestion du conseil

Ce rapport sera un peu plus léger qu'à l'ordinaire, mais je crois que personne ne s'en plaindra, car au cours de cette Assemblée il est prévu de voter la modification de nos statuts qui datent de 1951 et dont le dernier aménagement date de 1980. Cela prendra sans doute un peu de temps.

Ce changement est l'occasion de rendre ici hommage à tous ceux qui ont œuvré à tous les niveaux depuis la création de l'Association en 1890 pour son rayonnement et sa pérennité. La liste est particulièrement longue. Merci à eux.

Certains membres de notre Association ou amis proches nous ont quitté en 2015; nous avons une pensée pour eux et pour leur famille en commençant ce rapport.

Par ailleurs c'est avec plaisir que nous remercions chaleureusement les personnes qui nous ont rejoints en 2015.

Voyons à présent la partie morale du rapport qui concernera le pilotage de l'association notamment par rapport aux orientations validées par l'Assemblée générale.

En 2015, sous la présidence de Pierre de Lauzun, le Conseil d'administration s'est réuni 3 fois, avec une forte participation pour le dernier. Une réunion a été annulée et un repas bien convivial avec les conjoints a eu lieu.

L'Assemblée générale concernant l'exercice 2014 s'est déroulée en mars; le compte rendu a été publié dans notre journal, je n'entre pas dans le détail.

Les sujets des ordres du jour des différentes réunions ont concernés les activités amicales et nos rendez-vous traditionnels qui seront détaillées plus loin,



De gauche à droite : Gilles Pouget, contrôleur aux comptes, Pierre de Lauzun, président, Jacques ranchin, trésorier général, Yves Pezilla-Leydier, secrétaire général sortant.

l'assemblée générale, la communication, la modification des statuts et les ajustements d'organisation habituels.

Deux chantiers n'ont pas bougé : celui de la participation de nos membres aux activités et l'ouverture de notre association, notamment aux jeunes.

La piste affinités professionnelles, évoquées par notre Président dans le journal de l'hiver précédent est en voie de dégalement !

Après une pose l'année dernière, l'octroi de bourses d'études à des jeunes bacheliers pendant notre sortie d'été a repris avec 2 lauréats qui ont reçu exceptionnellement chacun 2000 euros.

Le nombre de cotisations payées a été de 137, correspondant à 202 membres adhérents, ce qui montre que les couples sont nombreux. Cependant ce dernier chiffre est inférieur de 10% par rapport à celui de l'an-

née dernière. Les jeunes de 25 ans et moins se comptent sur les doigts d'une seule main.

L'érosion continue donc et nous ne devons pas perdre de vue l'intérêt des deux chantiers en stand by, même si en ce début d'année nous avons accueilli plus de dix personnes nouvelles.

Il n'y a pas eu de problématique particulière à traiter concernant les membres ou les relations avec l'extérieur.

Notre journal suit son petit bonhomme de chemin avec une modification significative annoncée de l'équipe en place.

Notre site met à disposition diverses informations sur la vie de l'Association. Nous rappelons l'appel lancé par Claude Hédin sur son alimentation par les uns et les autres, ainsi que celui de notre Président concernant le fait que toute personne intéressée par une responsabilité dans notre Association est la bienvenue.

Notre boîte aux lettres internet ne chôme pas et Béatrice Rigaud-Juré répond aux courriels ou les transmet à leurs destinataires internes.

Parcourons maintenant les activités amicales et rendez-vous traditionnels, étalés sur pratiquement chaque mois de l'année.

Février : Nuit du Vivarais avec comme invité d'honneur Roland de Montgolfier .

Mars : Visite de l'exposition Klimt à la Pinacothèque de Paris

Mai : Visite de l'exposition des Arts de l'Islam au Louvre

Juin : Sortie de Printemps, le Versailles parfumé

Août : Sortie d'été à Lalouvesc et environs de Satillieu avec la Société de sauvegarde des monuments anciens de l'Ar-dèche.

Octobre : Visite conférence « Villa Flora » au musée Mar-

mottan à Paris et dîner de rentrée au Cercle Interallier

Novembre : Commémoration de l'héroïsme des Mobiles de l'Ardèche pendant la guerre de 70 à Vernon dans l'Eure et Arbre de Noël des petits ardéchois au cirque Diana Moreno Bormann à Paris.

Notre journal s'est fait l'écho de la plupart de ces événements.

Si la fréquentation n'a pas toujours été celle attendue, la grande qualité de tout ce qui a été proposé a été soulignée par les participants. Et nous remercions toutes les personnes qui, intervenant à différents titres, ont permis ces succès, notamment celles qui agissent sur tous les aspects administratifs et pratiques incontournables, avec une pensée particulière pour notre secrétaire comptable éloignée que nous espérons avoir l'occasion de rencontrer un jour.

Voilà l'année bouclée, ainsi que le rapport du conseil.

Un mot personnel à présent.

Avant de rendre la parole à Pierre, je ne peux m'empêcher de penser aux événements et évolutions qui ont touchés notre pays en 2015.

Ils ne font que confirmer que beaucoup de choses bougent autour de nous, et de plus en plus vite, ce dont nous prenons, suivant nos sensibilités, plus ou moins la mesure.

A contrario, notre Association vit des années tout à fait paisibles, offrant à nos membres des moments d'évasions plutôt sympathiques dans cet environnement.

Mais nos effectifs diminuent, les participants à nos activités ne se renouvellent pas, un conseil a été annulé cette année faute de combattants, etc...

J'espère que les changements dans les statuts augurent d'un début de commencement d'une



*L'assemblée vue de face.*



*L'assemblée vue de dos.*

réflexion sur la façon dont notre objet social est servi, puisqu'il a été reconduit et complété, ainsi que sur le pilotage à moyen terme nécessaire aux évolutions significatives.

Utilisons la richesse de nos membres et de nos finances.

Je m'associerai volontiers à tout travail dans ce sens. Je remercie le Conseil et l'Assemblée générale de la confiance qui m'a été accordée pour cet exercice statutaire pendant quelques années.

Je m'excuse auprès de mon prédécesseur de la brièveté de

sa succession à laquelle il ne s'attendait pas et souhaite beaucoup de satisfactions à mon successeur.

Je vous remercie de votre attention.

Yves Pezilla-Leydier

# Assemblée Générale Annuelle de l'Amicale des Ardéchois à Paris du 19 mars 2016

## Résolutions

Les résolutions ci-dessous sont adoptées par l'Assemblée Générale à la majorité requise.

### Résolutions à caractère ordinaire :

#### Première résolution :

L'Assemblée générale approuve le rapport sur la gestion du Conseil et la situation morale de l'Amicale présenté par M. Yves Pézilla Leydier.

#### Deuxième résolution :

Après avoir entendu le rapport de M. Gilles Pouget, contrôleur aux comptes, l'Assemblée générale approuve le rapport financier présenté par M. Jacques Ranchin.

#### Troisième résolution :

L'Assemblée générale de 2015

a fixé le montant des cotisations 2016 à :

- couple ou association : 50 euros
  - personne isolée : 40 euros
  - étudiants ou jeunes : 25 euros
- Celui-ci est reconduit pour 2017

#### Quatrième résolution :

L'Assemblée générale maintient dans ses fonctions de contrôleur aux comptes de l'Amicale pour l'exercice 2016 M. Gilles Pouget et élit comme contrôleur adjoint M. Yves Pézilla Leydier.

#### Cinquième résolution :

L'Assemblée générale porte le montant des bourses d'étude à deux mille euros avec effet rétroactif sur 2015.

### Résolutions à caractère extraordinaire :

#### Sixième résolution :

L'Assemblée générale approuve

la modification des statuts qui lui a été présentée ce jour avec un effet immédiat.

En conséquence elle met fin à tous les mandats d'administrateurs élus ou non élus en cours, acte que le Président en fonction ira jusqu'à la fin de son mandat en cours et reconduit pour toutes les personnes concernées l'honorariat qui leur a été décerné précédemment avec application pour ces dernières des modalités des nouveaux statuts.

#### Septième résolution :

De façon à ce qu'il y ait coïncidence entre la durée des mandats des administrateurs et de celui du Président, l'Assemblée générale élit individuellement au conseil d'administration et pour une année seulement les membres suivants :

Pierre de Lauzun  
Philippe Auzas  
Patrice Caillet  
Jacqueline Chapuis  
Monique Chapuis  
Laure Claire Chaurand  
Laurent Haon  
Françoise Hédin  
Roselyne Jauffrès  
Benoît Pastisson  
Jean Prévost  
Odile Prévost  
Jacques Ranchin  
Béatrice Rigaud Juré  
Jean- Michel Samuel-Delubac  
Bernard Verny

Le conseil d'administration a à élire en son sein les membres du bureau à l'exception de Pierre de Lauzun, Président qui termine son mandat en cours.

## Année 2015 - Compte de résultat

RECETTES	
Cotisations de l'exercice	6 920 €
Recettes manifestations payantes	10 352 €
Intérêts Livret A	96 €
Distribution SCPI	6 234 €
Subvention CGA	600 €
<b>Total recettes de l'année</b>	<b>24 202 €</b>
Perte comptable	4 141 €
<b>Total recettes</b>	<b>28 343 €</b>

DÉPENSES	
Dépenses manifestations payantes	9 247 €
Frais Journal	6 408 €
Frais gestion (timbres, internet, banque etc.)	1 093 €
Frais divers (AG, conseil, Vernon etc.)	867 €
Assurance	175 €
Bourses versées	4 000 €
<b>Total dépenses de l'année</b>	<b>21 790 €</b>
Avance Nuit du Vivarais 2016	3 553 €
Don à LIGER	3 000 €
<b>Total dépenses</b>	<b>28 343 €</b>

## SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2016

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc.

### Cotisation 2016 :

- Couple ou association : 50 €  
 Personne isolée : 40 €  
 Étudiants ou jeunes : 10 €

**Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement :**

10, impasse Milord  
75018 PARIS

M. .... Prénom .....  
 M<sup>me</sup> (Nom de jeune fille) ..... Prénom .....

Dates de naissance : .....

### Région parisienne :

Adresse : .....

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale .....

Tél. fixe ..... Tél. mobile(s) .....

Profession Monsieur .....

Profession Madame .....

### Ardèche :

Origines et attaches ardéchoises .....

Adresse : ..... Tél. fixe .....

Prénom et année de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, Parrains ? .....

## Saint-André-en-Vivaraïs

Il y a quarante ans, Louis Pize, le Virgile du Vivarais, s'éteignait à Saint-André-en-Vivaraïs.

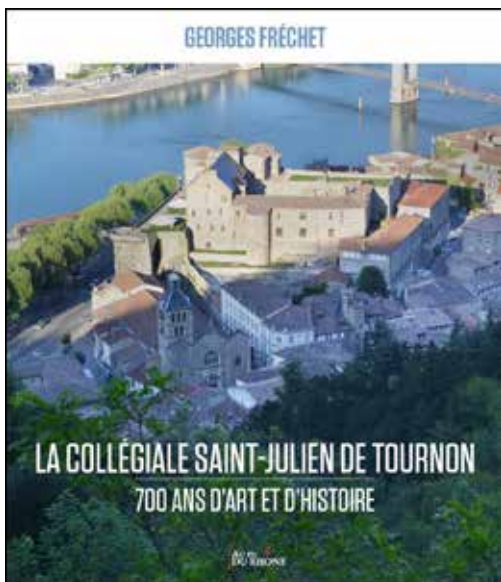
Les 10 et 11 septembre prochains, le village lui rendra hommage.

L'Association Louis Pize, créée en octobre 2015, prépare avec enthousiasme ces journées au cours desquelles seront proposées une exposition sur son chemin de vie et une découverte de ses promenades favorites, à pied ou en calèche. Vous serez aussi invités à participer à des repas animés et des rencontres autour de la littérature et de la poésie,

le tout couronné par un concours ouvert à tous.

Retenez bien ces dates et, si vous disposez de documents, photographies, anecdotes concernant Louis Pize et susceptibles d'être présentés à cette occasion, l'Association les accueille avec grand plaisir.

**Pour tout contact :**  
**Association Louis Pize**  
**Les Pimpies, 07690,**  
**Saint-André-en-Vivaraïs ;**  
**hommagepize@outlook.fr**  
**Président Jan Marcel**  
**Tél. :06 19 88 16 63**



## La collégiale de Tournon et les châteaux des bords du Rhône

Nous est parvenue l'information de la sortie du livre de Georges Fréchet sur l'histoire des Sept siècles de la collégiale Saint-Julien de Tournon, depuis les commandes passées aux carrières voisines jusqu'aux dernières rénovations. Il dresse également l'inventaire exhaustif des œuvres et du mobilier en insistant particulièrement sur les peintures de Sevin. Enfin il met en valeur les fresques exceptionnelles de la collégiale. Prix de vente public : 25 €

Par ailleurs si vous vous trouvez ces jours à Tournon-sur-Rhône, une exposition réalisée par l'Association Tain, Terre et Culture a lieu du 9 avril au 15 mai 2016 à l'espace Broët au château de Tournon sur le Rhône des châteaux : peintures de château-fort

## Un « Chouan du Vivarais » : le marquis de Surville

Les Vivarois sont en général pacifiques, mais ils sont tenaces et volontiers rebelles quand ils s'estiment agressés dans leurs habitudes les plus anciennes et dans la foi des anciens jours. Joseph-Étienne de Surville était un homme de haute culture et de grande distinction. Né le 16 juin 1755, à Valence, ancien officier de l'armée royale, il avait servi dans l'armée de l'Indépendance américaine sous les ordres de Rochambeau, avant d'épouser le 28 février 1786 Marie-Pauline

d'Arlempdes de Mirabel en la chapelle du château du Pradel où avait vécu jadis Olivier de Serres... Cette épouse lui apportait en dot le marquisat de Mirabel, mais il se laissa toujours appeler le marquis de Surville.

### L'étoffe d'un héros

Il était devenu premier consul de la ville de Viviers en 1787. Ayant rejoint l'armée émigrée du prince de Condé dès 1793, il s'était engagé résolument dans

la Contre-Révolution. Il avait profité de l'accalmie de l'après-Thermidor, pour repasser la frontière et son besoin d'activité l'avait aussitôt rapproché des royalistes qui tenaient la campagne. Il fut arrêté dans la haute vallée de l'Ardèche et conduit à Aubenas d'où il parvint à s'évader. Ce fut pour revenir, encore plus décidé !

Une proclamation du 3 mai 1796, datée des bords du lac d'Issarlès

et signée avec le chevalier de La Mothe, révélait bien l'étoffe d'un héros : il promettait :

*1° – De replacer la couronne de nos Rois dans la maison régnante des Bourbons et sur la tête de Louis XVIII<sup>e</sup> du nom, successeur légitime de feu Louis XVII son auguste et trop infortuné neveu ; ... de lui prêter une assistance continue pour rétablir les anciennes lois de son État, à l'abri desquelles nos anciens vécurent plus ou moins*

heureux pendant quatorze siècles.  
2° – De faire revivre, dans son premier éclat et dans toute sa pureté, la religion catholique, apostolique et romaine...

*Telle est irrévocablement la tâche honorable à l'exécution de laquelle nous jurons de sacrifier notre repos, notre fortune, nos vies... »*

Ce faisant, les royalistes accumulaient les dépôts d'armes. Pour désorganiser la répression, ils attaquaient à l'improviste sur plusieurs points à la fois, intervenant là où on les attendait le moins... Les généraux républicains, Robert Motte (1754-1829), Paul-Alexandre de Chateaufort-Randon (1757-1827), conventionnel régicide, Joseph-Antoine Boisset (1748-1813)... durent alors renforcer la garnison de Joyeuse..., mais ils s'accusaient mutuellement d'incompétence ou d'« incivisme » !...

Les royalistes que l'on appelait déjà les « Chouans », se référant à Jean Cottureau, dit Jean Chouan, chef contre-révolutionnaire du Bas-Maine, attaquaient tantôt à Banne, tantôt à Burzet, au Béage, à Montpezat...

La république alerta les troupes du Gard, de la Lozère et de tout le Gévaudan. Les royalistes, alors, craignaient que la chouannerie tournât au brigandage, car les troupes se grossissaient de vagabonds, de malfaiteurs, voire de bandits de grand chemin, n'ayant conservé des chouans que la cocarde blanche et l'habitude de crier sur les places « Vive le Roi » et d'essayer d'enlever la caisse de quelque municipalité... Pendant une absence du marquis de Surville, parti pour Vérone rencontrer le roi Louis XVIII, des questions de rivalité s'élevèrent entre Dominique Allier (frère de Claude Allier, curé de Chambonas, et âme des camps de Jalès de 1790 à 1792) et le chevalier de Lamothe.

Surville fut de retour en août 1797, ayant reçu des mains de Louis XVIII, le 8 mars précédent, le ruban de l'ordre royal de Saint Louis. Il voulut effrayer les républicains et frapper l'imagination populaire : le 30 septembre 1797, Dominique Allier et lui s'empara-



*L'église Saint-Laurent-du-Puy où fut fusillé le marquis de Surville le 18 octobre 1798.*

rèrent par surprise de la citadelle de Pont-Saint-Esprit sur le Rhône. Les chouans étaient devenus les maîtres incontestés des vallées de Bauzon, de Mazan et du Tanargue ; les populations rurales leur étaient reconnaissantes de la crainte qu'ils inspiraient à l'administration : grâce à cette appréhension salutaire, les catholiques pouvaient encore avoir recours au ministère de leurs bons prêtres ! Les « patriotes » dénonçaient de plus en plus fort cette collusion entre la population et les « brigands » qui faisait de l'Ardèche une « nouvelle Vendée »...

### Une mort sublime

Les autorités républicaines firent de nouveau appel au général Boisset, lequel réunit à Privas un cinquantaine de soldats qu'il lança aussitôt sur Mézilhac, Lachamp-Raphaël, Sainte-Eulalie et Burzet, pour fouiller les bois, les ravins et les défilés où, semble-t-il, ils ratèrent une fois de plus le grand Chanéac !... Les soldats républicains furent fort mécontents : « Les soldats, mal nourris, mal vêtus, sans uniforme et sans souliers souffrirent cruellement de l'intempérie de la saison, de l'insuffisance du ravitaillement et des entreprises des brigands. La neige obstruait les chemins et rendait la progression difficile. Sur leur passage, les paysans cachaient leurs provisions pour éviter la réquisition<sup>1</sup> ». Cet échec exaspéra les autorités républicaines qui dénoncèrent le général Boisset et le forcèrent à démissionner. Vraiment les « brigands du roi » avaient l'art de semer la

confusion dans le camp républicain...

Surville, se cachant sous un faux nom, réapparut. Il se chargeait de la liaison des royalistes du Velay et du Vivarais. Trahi et arrêté le 2 octobre 1798 à Tiranges, près du Puy, il y fut emprisonné comme émigré et conspirateur et jugé par une commission militaire. Condamné à mort le 17 octobre après un simulacre de procès, il fut fusillé devant l'église Saint-Laurent, le 18 octobre 1798. Il était âgé de quarante-trois ans.

Lisons dans le livre d'Albert Boudon-Lasherme (1882-1967) intitulé *Les Chouans du Velay*, l'émouvant récit de sa mort : « D'un pas assuré, il descendit l'escalier de sa prison ; sa bouche et son cœur priaient. Il monta sur le tombereau, et, calme et souriant, traversa la rue Grange-Vieille en saluant les amis accourus sur son passage. Le cortège sortit du Puy par la porte Pannessac. »

« Monsieur, dit-il à l'officier qui commandait le détachement, je crois inutile de vous demander un prêtre fidèle ; ce serait d'ailleurs l'exposer à de grands malheurs. Veuillez donc, s'il vous plaît, m'envoyer le curé constitutionnel. » Le prêtre arrive : « Je vous plains, Monsieur, d'avoir donné ce funeste exemple de prévarication ; je sais néanmoins que, dans le cas où je me trouve, je puis me servir de vous. Veuillez m'écouter. » Le prêtre schismatique, attendri, remplit son pénible ministère. M. de Surville reçut ses consolations avec une piété et une douceur angéliques. Un

*sergent s'avança pour lui bander les yeux : « Comment ! dit-il, depuis ma plus tendre enfance je sers mon Dieu et mon Roi, et vous ne me supposez pas assez de courage pour voir le plomb mortel ? »*

*Et, mettant la main sur son cœur, il s'écria : « C'est ici qu'il faut frapper ! » La décharge retentit et Surville tomba mort au pied du contrefort de l'église.<sup>2</sup> »*

On peut dire que Surville était de la race des Géants de la Vendée : même goût du risque quand il se savait dans la bonne cause, même attitude devant la mort !...

En 1802, l'épouse du marquis publia *Les « Poésies de Marguerite-Éléonore-Clotilde de Vallon-Chalys de Surville, poète français du xv<sup>e</sup> siècle »* qu'il lui avait laissées. Ces poèmes de celle que l'on nomme plus communément Clotilde de Surville sont l'une des grandes énigmes littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle. Le marquis disait avoir trouvé les œuvres de Clotilde dans la maison de Surville sise à Viviers, rue de la Roubine, mais il est supposé par beaucoup être lui-même l'auteur des vers de Clotilde de Surville...

Michel Fromentoux

<sup>1</sup> Charles Jolivet : *Les chouans du Vivarais*.

<sup>2</sup> bert Boudon-Lasherme : *Les Chouans du Velay*. Brives-Charensac 1989